

Chère Kattel Gélébart, en Inde.

Mardi, 21 février 2012.

Par mail.

Je vous remercie de votre mail lointain, du 12 février (« *hum..... c'est un email sérieux???????* »). Vous avez raison d'être circonspecte : pourtant il s'agit bien d'un mail « sérieux » \*. Nelly Sturm serait heureuse si vous l'appeliez comme vous l'annoncez, le 25 février prochain. Elle parle un français impeccable.

\* A consulter au besoin : sous mail séparé [PJ.1.](#) . Biblio sélective de L. Boissou et G. Loiseaux

Elle aurait voulu pouvoir vous contacter plus tôt - avant la remise du prix Kairos - pour vous dire combien elle est troublée - et tant d'autres avec elle - membres ou non de la LDH en Allemagne, de vous savoir ainsi, vous, une militante des Droits de l'Homme, accepter le prix Kairos de la *fondation Toepfer FVS 2012.* \* :En effet, dans vos articles de la presse vous êtes présentée comme une militante activiste des Droits de l'Homme. Nelly Sturm a donc saisi la *Ligue Internationale des Droits de l'Homme de Berlin / = Internationale Liga für Menschenrechte/* pour savoir si votre acceptation du prix Kairos est compatible avec votre engagement.

\* Alfred Toepfer : 1894-1893). Le premier nom de cette fondation était «fondation FVS». (FVS= Freiherr (comte) von Stein). A l'anniversaire de naissance de Toepfer (1994,) sa famille obtint du Sénat du land de Hambourg de faire modifier l'intitulé «*fondation FVS*» en fondation «*Alfred Toepfer FVS*», preuve de sa revendication des continuités historiques et *morales* de la fondation.

Alfred Toepfer (1894- 1993) au service volontaire du régime nazi. Agent de l' *Abwehr* pendant la guerre, il a organisé de multiples opérations de subversion en France, participé à toutes sortes de trafic de marché noir. Pendant la guerre sa fondation a continué à remettre ses prix à des collaborateurs notoires (Belgique, France) - en plein accord avec le *ministre de la propagande* du *Reich*, Josef Goebbels. Jusqu'à sa mort, le «*gentil mécène nazi*» n'a exprimé ni regrets ni remords pour son passé nazi. A ce jour, la fondation Toepfer a toujours refusé de supprimer le nom de Toepfer de son nom.

Vendredi prochain, je vous enverrai sous mail séparé (PJ.5) un dossier de presse, en français : « *La fondation Alfred Toepfer Toepfer FVS et les Droits de l'Homme. Un combat en révision contre l'Histoire* ». (Version en français). Vous y trouverez un résumé de l'activité de Toepfer et de sa fondation au service volontaire du régime nazi, dès 1933, avec copie de quelques documents d'époque.

La fondation Toepfer, non grata en France. Depuis 1996, la fondation Toepfer n'a pu remettre aucun prix en France. (Le dernier prix Strasbourg, remis à Strasbourg, (1996) a dû être supprimé par fondation, à la suite du scandale national provoqué par l'attribution de ce prix en France.

La fondation Toepfer interdite du Sénat de la République française : preuve de la puissance d'ingérence de la fondation en France même au sommet de l'Etat.- et ses échecs. 4 octobre 1999 La fondation Toepfer déclarée *persona non grata* par le *Sénat* . Trois ans après le scandale de Strasbourg, la fondation Toepfer a voulu s'octroyer une *caution* d'honorabilité au plus haut niveau par la tenue d'une cérémonie dans les salons du *Sénat*, en présence de son président, d'alors Christian Poncelet. Le prétexte de cette cérémonie officielle : la remise de la *Médaille d'or Robert Schuman* à l'ancien ministre polonais des affaires étrangères Skubizewski. Ce stratagème fut un *fiasco* humiliant pour la fondation Toepfer : le

matin de la remise de la *Médaille d'or*, sur ordre de la présidence du *Sénat*, informée par les soins de Lionel Boissou et de Gérard Loiseaux, du passé de la fondation Toepfer -, les huissiers interdirent l'entrée du *Sénat* aux héritiers d'Alfred Toepfer et à leurs invités. La remise de cette médaille eut lieu finalement, un an après, à Hambourg.

2005. Mnouchkine : l'Honneur et les « honneurs » de la fondation. \* Le refus d'Ariane Mnouchkine de l' « honneur » d'un prix de la fondation Toepfer. Mnouchkine, metteur en scène du *Théâtre du Soleil* a refusé en 2005 le « *prix hanséatique Goethe* » de la fondation. Après avoir pris connaissance du dossier de presse que nous lui avons envoyé, peu avant la remise du prix, pour refuser il lui avait suffi d'un communiqué laconique à la *DPA*, l'agence de presse allemande, le 18 avril 2005. Elle y déclarait que : « *Son attention ayant été attirée depuis peu sur le passé plus que douteux d'Alfred Toepfer, fondateur de la fondation Alfred Toepfer FVS en Allemagne, Ariane Mnouchkine refuse le prix que cette fondation lui a attribué* ».

Les jours suivants, la plupart des quotidiens allemands (plus de 250) et des grandes chaînes TV - et quelques journaux autrichiens et suisses - ont annoncé ce refus, mais en évitant de s'informer plus avant du passé de Toepfer.

Ce prix Kairos et sa dotation ne relèvent nullement d'un « acte philanthropique » gratuit, qui *serait* destiné à vous encourager dans votre création, qui vous vaut aujourd'hui votre notoriété internationale. La fondation Toepfer a toujours su exploiter ses prix sous forme de retombées diverses. Naguère, pour servir le régime national-socialiste. Et depuis les années cinquante, ces multiples prix (jusqu'à plus de 80 en 1978) ont pour unique fonction de faire oublier en priorité son engagement sans défaillance à ce régime, jusqu'à la fin.

Cf. envoi de vendredi prochain : *La fondation Alfred Toepfer Toepfer FVS et les Droits de l'Homme. Un combat en révision contre l'Histoire* ».

Etes-vous bien informée - je veux dire objectivement - sur le passé de fondation Toepfer et ses tentatives depuis plus des dizaines d'années pour s'acheter à coups de prix une légitimité historique et morale ? Ansgar Wimmer, le directeur de la fondation *bagatellise* le passé nazi de la fondation par la formule « **regrettables implications** » /sic/. C'est la formulation révisionniste de la fondation pour résumer l'ampleur de la participation de Toepfer au régime nazi), largement compensées -- selon elle - par les « *bonnes oeuvres* » - du « *généreux mécène* » (Alfred Toepfer) et celle de sa fondation, depuis sa mort (1993).

La fondation Toepfer, un modèle pour l'Europe du XXI-ème siècle ? Ou : une fondation fossile du national-socialisme ? Tout comme le premier lauréat du Prix Kairos, vous serez sans doute amenée à entendre l'éloge, en ce début du XXI-ème siècle, de l'actualité de l'*idéologie Toepfer*. Accepterez-vous sans réagir d'entendre, comme ce fut le cas en janvier 2007, lors de la remise du premier prix Kairos et à l'occasion de la *Célébration du 75ème anniversaire de la fondation*, Ansgar Wimmer, son directeur, rappeler à ses mille invités que les « *thèmes définis par le mécène* » Alfred Toepfer sont à « *exploiter de façon exemplaire* » dans « *le présent de l'Europe* ».

**« Finalement, la rencontre avec les 75 ans de la Fondation Toepfer FVS est aussi toujours une rencontre avec le fondateur de la Fondation, sa famille et avec les mérites communs pour l'existence et le développement de la Fondation. Une Fondation n'est jamais concevable sans son mécène, de même qu'une œuvre d'art est inconcevable sans son créateur. /.../ Ce programme cherche à saisir et à exploiter de façon exemplaire, avec une méthodologie contemporaine, les**

**thèmes définis par le mécène ainsi que les questions qui se posent dans le présent de Europe ».**

Dans ces conditions, vous imaginez-vous dire en public, le 3 mars prochain, devant des centaines d'invités (mille pour le prix Kairos 2007) : «Merci à la fondation Toepfer! FVS ».

« *Retour sur investissement* ». Vous l'avez compris : ni votre personne ni votre oeuvre ne sont ici en cause. Il s'agit pour nous de vous éviter de tomber dans le piège de cette fondation. Si vous acceptez ce prix, la fondation estimera que vous avez contribué de à *décontaminer* son passé en France - et à lui permettre de reprendre ses activités en France. La fondation aura ainsi réussi un investissement des plus rentables sur votre personne et votre carrière.- comme elle le fait depuis plus de trente ans dans d'autres opérations de marketing, de ce genre menées par des agences spécialisées. Pour 75 000 €, le *retour sur cet investissement* » sur tout ce que vous représentez -- sera pour elle, une « *bonne affaire*».

Mais pour vous ? Ce prix restera à jamais dans votre carrière. Un jour, cette «*récompense*» deviendrait un obstacle insurmontable à des jurys autrement prestigieux , au-dessus de tout soupçons - qui souhaiteraient honorer votre personnalité et votre carrière, ainsi que vos collaborateurs immédiats.

Comme à tous les lauréats précédents, A. Wimmer - ancien chef de projet aux *Editions Bertelsmann* - vous a vraisemblablement vanté *ad nauseam* la politique de «*transparence comme principe directeur* » de la fondation. Il aura prétendu que : " *Ainsi, la fondation informe aujourd'hui ses lauréats et ses boursiers actuels d'elle-même, spontanément et dans le détail des controverses nées de son passé, de même qu'elle accepte tout débat à ce sujet.*" . En fait, il vous aura *briefée*, sinon *manipulée* en simulant la «*belle conscience humaniste* », réussissant par un tour de passe-passe en trompe l'oeil à 'éclairer violemment les faces positives de la fondation. Mais il aura *oublié* de braquer ses projecteurs sur *la face cachée*, « *brune*», celle que nous vous présentons.

Après avoir pris connaissance de notre dossier de presse, vous n'aurez plus l'excuse de n'avoir pas été mise au courant, « *de n'avoir pas su* ». Il serait trop facile de se dire : « *Si ce n'est pas moi qui accepte ce prix, ce sera quelqu'un d'autre* » . Toute la question est là : vous n'êtes pas « *quelqu'un d'autre*». Et pour cause : vous êtes une militante des Droits de l'Homme, mais prise en otage par une fondation qui n'a de cesse de réviser sa propre histoire - et donc, en partie, l'Histoire - en pratiquant son révisionnisme rampant depuis plus de cinquante ans. Non sans résultats : à preuve l'existence de ce prix Kairos.

La lointaine origine d'une partie des capitaux de cette fondation. Par ailleurs, vous devez savoir que les capitaux de départ de la fondation après la guerre ont été amassés pendant la guerre à travers l'Europe occupée ; entre autres, par le «*business* » de Toepfer avec l'administration SS du ghetto de Lodz (Pologne) où il a vendu de la chaux par milliers de tonnes, destinées recouvrir les fosses communes des cadavres des victimes du ghetto. (Plus 40 000 entre juin 1940 et 1944).

Dans ces conditions, serez-vous prête - en votre âme et conscience - à apporter votre caution morale volontaire à la fondation Toepfer FVS, à ce prix de votre image publique ?

La question de fond : si A. Wimmer vous avait vraiment informée sur le passé de la fondation - c'est dire: s'il s'était ouvert à vous avec loyauté de ce qu'il n'ignore en rien (le passé de Toepfer et de sa fondation) - et que nous faisons à sa place aujourd'hui -- auriez-vous accepté ce prix ? Mais quoi, si A. Wimmer avait eu l'honnêteté - le courage aussi bien - d'informer tous les lauréats de ce prix du passé de la fondation -- combien d'entre eux auraient-ils accepté ce prix, même *avec une* telle dotation? Ce manque de loyauté à l'égard des lauréats de ce prix relève d'un chantage ignoble : les lauréats sont amenés en fait à

accepter ce prix en ignorant l'autre moitié du dossier : la face cachée de la généalogie de la fondation.

Ces lauréats sont d'autant plus livrés à la rhétorique que les moyens financiers et les réseaux sociaux de la fondation lui ont permis au fil des ans de mettre en place un cordon sanitaire des plus efficaces pour se protéger dans la plupart des médias d'Outre Rhin de toute critique venue de l'étranger

Accepter en conscience un prix d'une fondation qui porte le nom de «*Toepfer* », c'est accepter de bafouer en conscience - mais aussi peut-être malgré soi, les Droits de l'Homme. L'idéal des Droits de l'Homme pourrait-il être négociable avec une telle fondation ?

Les personnes choquées par votre acceptation attendent avec impatience votre décision après la réception de cette lettre ; et du dossier de presse que je vous adresserai vendredi. Si vous estimiez devoir accepter ce prix en toute connaissance de cause, ce qui est votre droit absolu - pour leur part elles estimeraient en conséquence qu'il est de leur devoir catégorique, à elles, de dénoncer publiquement cette opération de réhabilitation en France de cette fondation. C'est pourquoi je vous saurai gré bien vouloir de me faire savoir votre décision dès que possible, pour clarification, afin d'éviter d'éventuels malentendus dans la communication.

Dans cette attente, veuillez accepter, Chère Katell Gélébart, l'assurance de mon entière considération.

Gérard Loiseaux. π

PS : Envois sous mal séparés :

PJ. 1 Biblio sélective de L. Boissou et G. Loiseaux

PJ. 2. Liste des scandales provoqués en Autriche, France, Grande Bretagne, Suisse. par les remise de prix Toepfer, de 1971 à 2011.

PJ 3. Bibliographie sélective sur Alfred Toepfer et sa fondation.

